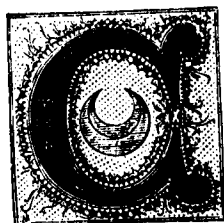


DRUDES DE CAMPAGNOLLES

ARMES : D'or, à la tour de sable, au chef d'azur, chargé de trois roses d'or. — Couronne : De Comte. — Supports : Deux lions. — Devise : *Tam fortis quam fidelis.*



Cette maison d'ancienne chevalerie, dont le nom s'est écrit dans les anciennes chartes DRUDES, de RUDES et DRUDAS, est originaire du Comté d'Armagnac, et s'est établie en Normandie depuis le mariage de noble Guillaume DRUDES, Écuyer, avec demoiselle Élisabeth de TALLEVENDE en 1577.

Il résulte des preuves faites par cette maison pour divers Ordres de chevalerie, et notamment d'un certificat de M. Maugard, Commissaire du Roi pour la recherche et la vérification des anciens monuments de droit public et d'histoire, en date du 29 février 1788, que, dès le X^e siècle, la maison DRUDES était placée dans le Comté d'Armagnac au rang des familles d'ancienne chevalerie. En effet, divers membres de cette famille sont mentionnés dans plusieurs chartes des années 941 et 942, rapportées par M. de Bréquigny, Membre de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, et dom Vaissette, dans son *Histoire du Languedoc*, cite une donation faite en l'année 985 par Ermandrade DRUDES, épouse de Guillaume, Vicomte de Béziers.

Atton ou Othon DRUDES et Mauritanie, sa femme, font une donation à l'Évêque de Toulouse, le 12 août 1207 (*Gallia Christiana*, tome IX).

Cette famille possédait en Armagnac les seigneuries importantes de Gouhas et de la Carbonnade, et de plus s'est alliée aux meilleures familles du pays, parmi lesquelles nous citerons celles : de Julianne, de Farges, de Sancerre, d'Esparbès, de Souillac, de Beudéan, etc.

Une charte du mois d'octobre 1349, scellée d'un sceau en cire jaune, où l'on voit en marge une tour entourée de ces mots : S. ATTONIS DRUDÆ, est le premier indice des Armoiries de cette maison.

La généalogie de la famille DRUDES DE CAMPAGNOLLES a été établie à la fin du siècle dernier, sur pièces authentiques, par le Vicomte Charles-Gaspard-Toussaint de Richebourg, Commissaire perpétuel de l'association capitulaire pour la recherche de noblesse. Ce document fut vérifié avec toutes les pièces à l'appui, ainsi qu'il est dit plus haut par M. Antoine Maugard, Commissaire départi par le Roi.

On y trouve, entre autres actes signalés, les Lettres Royales des Rois Louis XIV et Louis XV, enregistrées à la Chambre des comptes de Rouen et déposées au bailliage de Vire, qui reconnaissent la noblesse d'extraction chevaleresque de la famille DRUDES et lui confirment le nom de CAMPAGNOLLES, qu'elle porte sans interruption depuis l'année 1695.

Une fois établie en Basse-Normandie, les membres de cette maison y possédèrent, outre la seigneurie de Campagnolles, dont ils prirent le nom, celles de la Tour, du Rocher, du Landay, de Mesnil-Robert, etc. ; ils continuèrent tous à servir dans les armées, et plusieurs furent Chevaliers de l'ordre Royal militaire de Saint-Louis. On trouve, dans les contrats originaux de la famille DRUDES DE CAMPAGNOLLES, qu'elle s'est alliée aux maisons : de Brosard, de Banville, de Bouvet des Bordeaux, de Saint-Germain, de Thoury, de Corday d'Arclais, du Rosel de Saint-Germain, de Brécey, etc.

Les bornes de cette notice ne nous permettant pas de donner ici la filiation complète de cette famille, qui commence authentiquement à Alphonse DRUDES, Chevalier banneret, vivant en 1297, nous renvoyons nos lecteurs au tome XVIII du Nobiliaire de Saint-Allais, qui la donne en entier; nous nous contenterons d'en citer les derniers représentants :

Michel-François-Alexandre-Jacques DRUDES DE CAMPAGNOLLES, issu au XIII^e degré d'Alphonse, nommé plus haut, né le 17 avril 1751, fut Mousquetaire de la Garde du Roi, Capitaine d'infanterie, puis Colonel et Chevalier de Saint-Louis; il assista à l'Assemblée de la noblesse convoquée pour les États généraux en 1789, et mourut en 1826.

Étienne-François DRUDES, Chevalier DE CAMPAGNOLLES, son frère puîné, né en 1753, fut Garde du Corps du Roi, Capitaine de cavalerie, Colonel de la milice bourgeoise de Vire, Lieutenant des maréchaux de France et Chevalier de Saint-Louis. Il a épousé le 25 janvier 1786 demoiselle Marie-Louise-Henriette DE CORDAY D'ARCLAIS, et il est mort en 1824, laissant de son mariage les deux enfants ci-après :

- 1^o Désirée DRUDES DE CAMPAGNOLLES, née le 28 novembre 1792, mariée à Auguste DU ROSEL DE SAINT-GERMAIN;
- 2^o Camille, qui suit :

Camille DRUDES DE CAMPAGNOLLES, né le 14 avril 1795, a épousé par contrat du 24 février 1835 mademoiselle Amélie DE BRÉCEY. De ce mariage sont issus trois enfants, savoir :

- 1^o Antoine-René-Alexandre DRUDES DE CAMPAGNOLLES, né le 19 juillet 1836;
 - 2^o Clotilde-Marie DRUDES DE CAMPAGNOLLES, morte en 1854;
 - 3^o Louise-Amélie DRUDES DE CAMPAGNOLLES.
-